



REVUE DE PRESSE Année 2017/2018



Elles se forment aux métiers du paysage

Stagiaires dans le cadre des formations financées par le conseil régional, trois femmes préparent un brevet professionnel au sein de la Maison familiale et rurale (MFR).

Des motivations différentes

Sabrina, Roxane et Stéphanie ont entre trente et quarante ans et sont en formation aux métiers du paysage dans le cadre du programme régionale à la MFR. Elles évoluent au sein d'un groupe d'une dizaine de stagiaires, essentiellement masculins. Des trois jeunes femmes, seule Roxane était déjà dans la filière. « **Ce sont des métiers où il faut faire ses preuves** », explique-t-elle.

Pour Sabrina, qui était dans l'imprimerie, la recherche d'emploi et « **le plaisir que j'avais à travailler dans mon jardin** » l'ont conduit vers cette formation. « **A l'avenir, pourquoi pas en faire mon métier ?** »

Quant à Stéphanie, elle travaillait dans l'horticulture où c'est la vente qui la gênait : « **Je préfère être sur le terrain, c'est plus concret.** »

Une bonne pratique de terrain

Grâce à la formation qu'elles ont débutée en septembre et au chantier école situé à la maison des aînés de Sulniac, elles mettent en œuvre des techniques concrètes. Actuellement, elles doivent construire un mur décoratif. Ce chantier, c'est le fil rouge de leur formation qui s'étale de la conception à la livraison. « **Il y a un côté challenge avec des conditions réelles et des imprévus.** » Juste ce qu'il faut pour répondre à leurs attentes, être en extérieur et avoir des activités diversifiées et créatives. « **Je sais pourquoi je taille ma pierre** », sourit Sabrina.

Des stages en entreprise

En parallèle, elles devront suivre trois stages en entreprise durant leur formation, des conditions qui les confrontent au monde du travail et à la recherche d'emploi dans le sec-



Sabrina, Roxane et Stéphanie se forment aux métiers du paysage. Elles apprennent actuellement à tailler la pierre pour construire un mur décoratif.

teur. « **En entreprise, il faut s'imposer, les arguments sont souvent la force physique**, explique Sabrina. **Il y a parfois de l'appréhension auprès des collègues.** »

Avec le sourire, les trois jeunes femmes remarquent quand même « **qu'il faut forcément prouver que l'on peut faire un métier d'homme** ». Ce qui explique qu'il n'y ait que « **7 000 femmes sur plus de 50 000 salariés dans la filière** », informe Morgan Bideau, leur formateur. Pourtant, « **en termes de production et**

de résultat, les femmes sont souvent plus fines », poursuit Morgan. D'après lui, elles prennent le temps de la réflexion qui joue souvent sur la qualité du résultat.

Une féminisation en cours

Ainsi, les métiers du paysage constituent un débouché professionnel et attirent les femmes en quête d'un travail ayant du sens. Quatre autres sont ainsi en formation dans le dispositif régional à la MFR, mais pour un brevet professionnel agricole, un équiva-

lent CAP. Une situation globale dont se félicite Pierrick Le Bris, le directeur : « **Les premières femmes sont arrivées dans les formations agricoles en 1987 et, depuis, cela ne fait que progresser.** »

■ **Bogue d'or, randonnée pédestre**
Randonnée à Noyal-Muzillac (départ Michochène).

Judi 23 mars, à 13 h 45, parking de la Tour-Belmont, face au cinéma Iris.
Contact : tél. 06 30 79 23 83.

39 élèves vont partir à l'étranger grâce à Erasmus

Vendredi avait lieu, à la Maison familiale et rurale, une réunion d'information pour ces jeunes qui prendront la direction, pour un séjour d'un mois, de cinq pays étrangers.

Troisième année

« C'est la troisième année que nous organisons ces stages », précise Alexandra Le Conte, formatrice, chargée du suivi Erasmus. Des stages qui représentent une occasion unique de découvrir un métier et, pour beaucoup, de quitter la France pour la première fois en profitant de ce programme financé par l'Europe. Trois filières professionnelles sont concernées : agricole, équine et service à la personne.



Les élèves de première, accompagnés de leurs parents, ont préparé leur stage à l'étranger.

Cinq pays

Cette année, les élèves iront dans cinq pays différents : Irlande, Belgique, Pays-Bas, Pologne et Roumanie. Les lieux de stage ont déjà été repérés par les responsables de l'établissement qui sont allés sur place afin de s'assurer des conditions d'accueil, des lieux de travail et d'hébergements.

Une bonne expérience

Les jeunes, eux, sont emballés par cette perspective. « C'est excitant de partir loin et de découvrir autre chose », avance Adeline qui sera

dans une écurie de dressage et de spectacle équestre en Irlande. Aure, de son côté, travaillera dans une écurie de CSO dans le Connemara : « C'est une belle opportunité. » Comme l'ensemble des jeunes, elles partiront en binôme avec une collègue de classe. « Cela évite les sensations de solitude », précise Alexandra.

Pour la Roumanie, elles seront deux de la formation service à la personne à effectuer leur stage dans un orphelinat. Gwendal, lui, va partir

aux Pays-Bas dans une exploitation agricole. Il s'attend à découvrir « des techniques différentes », et ce sera « la deuxième fois » qu'il quittera la France.

Du côté des parents, quelques inquiétudes, principalement pour les mères qui verront leur fille partir loin. « La première longue et vraie séparation », précise l'une d'entre elle. Mais pour beaucoup, il y a de la sérénité. « C'est bien organisé et nous sommes bien informés. » Aussi, sont-ils unanimes pour apprécier

« l'opportunité et l'expérience » offerte à leur enfant.

Des débouchés professionnels

Pour l'équipe pédagogique, ces stages à l'étranger donnent de très bons résultats : « Les élèves acquièrent de la maturité », et peuvent aussi trouver un emploi. « Suite au stage 2016, cinq jeunes vont être embauchés. » Ils devraient rejoindre leur poste après leur Bac. Mais « l'un d'entre eux n'a pas voulu attendre, il est déjà parti », précise Alexandra.

OUEST-France - 3 Mai 2017

La Maison familiale souhaite renforcer son identité



Les adhérents ont répondu présent pour l'assemblée générale de la Maison familiale et rurale.

Vendredi matin, les adhérents de la Maison familiale ont tenu leur assemblée générale à la salle Alan-Meur. L'occasion de représenter le projet de l'association qui souhaite renforcer son identité sur le territoire, tout en développant la vie associative.

Lors de son rapport d'orientation, Louisiane Kervella, la présidente, a précisé : « **Nous entendons participer pleinement aux mutations en cours dans le réseau des MFR et favoriser l'ouverture internationale pour tous les jeunes que nous ac-**

cueillons en structurant nos actions avec l'équipe pédagogique. »

L'assemblée générale s'est achevée par les élections au conseil d'administration qui voit entrer quatre nouvelles personnes : Jean-Philippe Farinel, Carine Le Gac, Alain Louis et Christian Monsard.

En fin d'assemblée, la MFR a reçu un chèque de 500 € du Crédit Mutuel de Bretagne pour son deuxième prix départemental du concours Agri-game.

MFR. 22 stagiaires en formation adultes

Ce mercredi, Corinne Bourdais, directrice de l'agence Agri Intérim, accompagnée de Céline, chargée de la clientèle et Elodie chargée de recrutement, sont intervenues auprès des 22 stagiaires en formation adultes pay-sage à la MFR, situé zone Kervault.

C'est la deuxième année consécutive que la Maison familiale rurale, dirigée par Pierrick le Bris, fait appel à cette agence spécialisée dans l'agriculture et le paysage. L'an dernier 50 % des stagiaires ont trouvé, à l'issue de leur formation, des missions.

Objectif : trouver du travail

Comment préparer son entretien pour un emploi est la dernière phase du processus de recrutement. « Première étape indispensable, une réflexion sur son parcours et ses compétences », préconise Corinne Bourdais. Le but ? Identifier des éléments de différenciation susceptibles de retenir l'attention des recruteurs.

En juin prochain, les vingt-deux stagiaires en formation adultes paysage termineront leur forma-



Les stagiaires entourés, à gauche par les responsables de l'agence Agri Intérim et à droite par Morgan Bideau, coordinateur, et Gurvan Guimard, directeur adjoint de la MFR.

tion. « L'objectif de cette intervention est de pouvoir permettre au-delà de la formation professionnelle, de valoriser les compétences, les conseiller, afin de les préparer à s'insérer dans le monde professionnel », explique Gurvan Guimard, adjoint à la direction de la MFR.

« C'est aussi de leur donner la

possibilité avec l'intérim de trouver des missions », ajoute Corinne Bourdais.

« Notre objectif ce n'est pas seulement de leur faire décrocher le diplôme. Il est surtout de trouver du travail à la sortie de leur formation », précise Morgan Bideau, coordinatrice formation adulte paysage à la MFR.

Ouest France - 25 Mai 2017

Une journée africaine à la Maison familiale rurale



Un bœuf bretons-burkinabé pour clore une journée consacrée à la découverte de la culture africaine.

Le Burkina Faso était l'invité de la Maison familiale et rurale, mercredi, avec les musiciens burkinabés Yri Souma, Fousseni, Lalaye et Mogoba. La journée s'est déroulée autour de temps consacrés à l'éducation culturelle, durant lesquels les élèves ont découvert le fonctionnement familial et la musique de ce pays.

Curieux, les élèves, principalement des 3^{es}, ont posé beaucoup de questions. Puis, deux groupes ont été

constitués : l'un consacré aux percussions et l'autre à la danse. L'occasion de savourer, juste avant le repas du soir, un bœuf musical durant lequel Jean Humeau a joué du biniou avec les percussionnistes burkinabés, puis un petit spectacle organisé par Marie-Laure, formatrice en informatique à la MFR, à partir des ateliers de l'après-midi. Un beau moment interculturel qui a enchanté les internes de la MFR.

Questembert

MFR. Les apprentis s'essayent aux engins

Dans le cadre de la formation Capa jardinier paysagiste, jeudi dernier, huit apprentis se sont familiarisés avec les engins de chantier (mini-pelle, micro-tracteur, remorque) en réalisant des travaux de terrassement au verger du Galinio.

En partenariat avec l'association La Pomme du Galinio, présidée par Jacky Chauvin, les élèves de la MFR ont réalisé des trous et de l'apport de compost pour les futures plantations de fruitiers à l'automne prochain. « Cette activité a permis aux apprentis de la MFR d'obtenir une attestation valant Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité de la mini-pelle et du micro-tracteur », explique Eric Allain, formateur.

« Le Caces est un atout important sur un CV pour ces apprentis ayant



Adrien, 16 ans, un des apprentis de la MFR, est en train de passer son examen pour la conduite d'une mini-pelle sous l'œil d'Eric Allain, formateur en formation adulte.

bientôt terminé leur cycle et qui seront confrontés au monde du tra-

vail », explique Antony Huchon, formateur MFR.

Ouest-France - 13 Juin 2017

Les 4^{es} présentent leur spectacle aux maternelles



Les élèves de 4^e de la Maison familiale rurale ont présenté le spectacle d'ombres chinoises aux maternelles de l'école Notre-Dame.

Au terme d'une année de travail et de création, les élèves de 4^e de la Maison familiale rurale sont fiers d'avoir présenté leur spectacle d'ombres chinoises, *Romy la princesse*, vendredi matin, aux élèves de maternelle de l'école Notre-Dame.

Durant toute l'année, ils ont travaillé dur, sous la conduite de Maud Le Mat, intervenante théâtre, pour écrire le conte d'une durée de trente minutes, créer les marionnettes et le décor, concevoir la mise en scène, mais aussi apprendre à parler, faire

les bruitages et le son.

Le conte *Romy la princesse* a été écrit par Emeline et Gloria. Il raconte les aventures d'une princesse à la recherche d'un pays où mieux vivre. En chemin, elle rencontre, un nain et une licorne qui vont l'aider dans sa quête.

Emeline, 14 ans, était la narratrice lors de la présentation : « **J'avais déjà fait un peu de scène, alors je n'ai pas trop stressé** », sourit la jeune fille.

Questembert

MFR. Les élèves sensibilisés au matériel portatif



Jean-Paul Mangione, formateur en techniques forestières chez Stihl, est entouré des élèves de la MFR.

La Maison familiale rurale a accueilli, cette semaine, Jean-Paul Mangione, formateur en techniques forestières chez Stihl pour intervenir auprès des apprenants en Capa Jardinier paysagiste et formations adultes.

L'objectif de cette intervention, d'une demi-journée, est de sensibiliser les apprenants aux bonnes pratiques de la tronçonneuse, matériel portatif parmi les plus dangereux en espaces verts.

Il a commencé par rappeler l'histoire de la machine et en particulier des techniques d'abattages ancestrales. « Cela eu pour effet de montrer le danger que représente cette activité ainsi que l'influence de la mécanisation sur l'accroissement du facteur risque », explique-t-il.

Il a poursuivi sur les techniques d'abattage modernes à la tronçon-

neuse. Il a rappelé à plusieurs reprises l'importance des équipements de sécurité et à travers des vidéos, il a démontré ses propos. Il a présenté les possibles innovations technologiques dans le domaine professionnel.

En fin de matinée, il a réalisé une démonstration d'entretien courant sur une tronçonneuse permettant de sensibiliser les apprenants sur l'importance d'entretenir son matériel efficacement, garantissant la qualité de son travail et sa sécurité. Tout le long de sa démonstration, il a insisté sur les bons gestes et postures de l'utilisateur indispensable à son activité.

Par ailleurs, Jean-Paul Mangione a convié les apprenants à une compétition de tronçonnage « Timbersports » qui a lieu au port de l'Aber Wrac'h à Landéda (29).

La Foire, un terrain propice aux apprentis

Avant les trois jours de la Foire, le site de 7 ha s'anime depuis déjà plusieurs semaines. Côté décoration, les jeunes de la Maison familiale de Questembert sont à l'œuvre.

Le rendez-vous

À deux jours de l'ouverture, les nombreuses infrastructures sont pratiquement toutes montées. Une vingtaine d'ouvriers s'y attachent depuis plus de quinze jours, épaulés d'une douzaine de bénévoles de l'équipe organisatrice. Mais ils ne sont pas les seuls ces jours-ci. Trois jeunes de la Maison familiale rurale d'éducation et d'orientation de Questembert et leur formateur, casque de sécurité sur la tête et gilet orange fluo sur le dos, sont eux aussi au travail.

« Le genre de travaux qui ont du sens »

Le comité a souhaité cette année mettre le paquet sur la déco, et ce sont les élèves de la section jardinier paysagiste qui s'y collent. « **La meilleure façon d'apprendre, c'est le chantier** », lance Alexandre, le formateur. C'est la deuxième fois que la Maison familiale participe à la Foire, un terrain d'apprentissage idéal. « **Pour les jeunes, c'est du concret, c'est le genre de travaux pratiques qui ont du sens.** »

Cette petite équipe n'a que quelques jours pour réaliser une cascade en croissant de lune, agrémentée de pierres et d'une surface végétale. Chaque chose en son temps, les élèves apprennent d'abord les techniques de modelage du terrain, l'empierrement, le terrassement... Autre étape importante, l'étanchéité du circuit d'eau. Les finitions et la décoration florale ne viendront



Evan, Fabien, Antoine et leur formateur Alexandre, en pleine réalisation de la cascade en croissant de lune.

qu'après. « **Ça fait du bien d'être sur le terrain**, s'accordent à dire Antoine, Fabien et Evan. **C'est une réalisation d'envergure, que nous n'aurions pas pu faire à l'école.** »

Terminée, cette cascade sera sans aucun doute très bien réalisée et offrira un petit coin de fraîcheur au public, pendant ces trois jours de Foire.

Au programme

Samedi 17 juin : 10 h, inauguration ; 14 h, comice agricole (côté agriculture) et cabaret Saint-Malo (côté animation).

Dimanche 18 juin : 14 h, défilé de mode (côté animation) ; concours de chevaux bretons (côté agriculture) et présentation de bovins ; races

blondes d'Aquitaine et charolais.

Lundi 19 juin : 14 h, cabaret de Saint-Malo (côté animation) et présentation de chevaux et de bovins ; 18 h, fermeture de la foire et discours du président.

Guillaume SAUZER.

Questembert

MFR. Les élèves présentent leur spectacle

Les élèves de la classe de quatrième de la Maison familiale rurale ont présenté leur spectacle d'ombres chinoises, intitulé « La Princesse Romy », vendredi matin, aux élèves de maternelle de l'école Notre-Dame.

« L'objectif est d'avoir un projet collectif lié à la découverte des différents modes artistiques », a expliqué Nathalie Mazery, formatrice en ESC (éducation sociale culturelle).

Encadrés par Maud Le Mat, intervenante théâtre, les élèves ont travaillé toute l'année pour imaginer et écrire un conte de trente minutes sous forme d'ombre chinoise, fabriquer les marionnettes, imaginer la mise en scène, le bruitage et le son...

Le conte raconte les aventures



Les élèves de la classe de quatrième, encadrés par Nathalie Mazery, formatrice ESC et Maud Le Mat, intervenante théâtre (à droite).

d'une princesse à la recherche d'un pays où mieux vivre... Elle ren-
contre un nain et une licorne qui vont lui faciliter cette tâche.

Les conduites à risques en question

Comment réagir face aux comportements à risques ? Quel comportement adopter. Il est primordial de s'informer pour mieux appréhender ces problématiques. À ce titre, et pour la deuxième année consécutive, le docteur Nurit, est intervenu auprès des 35 élèves de la MFR environ, pour faire de la prévention sur les drogues et la santé.

« Les élèves de seconde hippiques ont travaillé sur la prévention des conduites à risques chez les ados et un groupe a travaillé sur les dangers du cannabis dans le cadre du module ESC (éducation socioculturelle) », a souligné Elisabeth Radenac, formatrice en anglais. Deux autres classes ont bénéficié aussi de cette intervention : les CAPA équins et paysagistes.

Il leur a aussi parlé des dangers



Le docteur Nurit est intervenu auprès des élèves de la MFR, dans le cadre de module de l'éducation socio-culturelle (ESC).

des MST (maladies sexuellement transmissibles) chez les hommes et les femmes.

« Il est primordial d'aider les

jeunes à développer un savoir être dans les moments de fête et de consommation de produits », a conclu le docteur Nurit.

Sulniac

Placette des aînés. Un joli coin tranquille



Les réalisateurs de l'aménagement de la placette avec l'équipe municipale.

Jeudi, s'est clos le chantier de l'aménagement de la placette du Jardin des aînés. La commune (élus, services techniques et le conseil communal des enfants), en partenariat avec la Maison familiale et rurale de Questembert, a élaboré ce projet. Les stagiaires de la formation adultes « Aménagement paysager option éco-jardinage » avaient proposé six maquettes. Une seule a été retenue, et ils se sont vus embarqués dans le projet de réalisation, qui a duré six mois. Échanges de compétences, de savoir-faire et de savoir-

être ont été présents tout au long de cette aventure. « C'est une expérience similaire aux réelles conditions de travail, dit Morgan Bideau, coordinateur de la formation, l'immersion est totale, on se détache de l'objectif diplôme, on est dans le vif du sujet ». La municipalité a vivement félicité et remercié les participants, pour cette conception originale. Un hôtel à insectes, réalisé par les services techniques et des jardinières à plantes aromatiques, entretenues par les enfants du Conseil Communal, entourent ce jardin.

Ouest France 10/09/2017.

Questembert - Rochefort-en-Terre

Questembert

Les sabots ferrés ont résonné dans le centre-ville

Les chevaux étaient au cœur de la fête, dimanche, pour une troisième édition qui a rencontré un beau succès, avec un flux constant de visiteurs tout l'après-midi.

La troisième Fête du cheval, s'est déroulée, ce dimanche, au centre-ville.

Le cheval dans tous ses états

Le matin, une quarantaine de cavaliers ont participé à la randonnée de 20 km qui s'est achevée à midi par un défilé en ville de tous les participants. Une centaine de chevaux ont été bénis, place René Muiot, par le père Pierre Jubot.

L'atmosphère est à la fête. À 14 h, le public arrive pour les premières animations, les baptêmes de poneys, les balades en calèches... La carrière, aménagée place du 8-Mai, accueille les premières démonstrations : présentation de monte western, carrousel, et dressage se succèdent avec des temps forts. Les jeunes voltigeurs de Jak Equita ou le pony game des Écuries du Vieux Puit ont ébloui la foule.

Les Amazones de France acclamées

Mais le passage des Amazones de France et de leur monte à l'ancienne, si particulière, aura été un des temps forts de la fête, grâce aux explications très pédagogiques de Stéphanie Fortin, présidente des Amazones de France.

La prestation de la jeune Anna, avec ses sauts d'obstacles en amazone a été un moment très applaudi. Cette jeune cavalière s'est classée 2^e au championnat d'Europe amazone il y a peu.



La bénédiction des chevaux par le père Pierre Jubot, place René-Muiot.

Spectacle dans les airs

Un autre temps fort de la place du 8-Mai a été la prestation d'Amandine Fournier, jeune voltigeuse et fidèle de la Fête du cheval de Questembert. Elle a présenté *Envoies celtés*, le premier spectacle, très poétique, qu'elle a créé. Depuis, Amandine Fournier est intermittente au

Haras nationaux de Pompadour, où elle présente ses voltiges. Son deuxième passage en voltige cosaque, avec une intervention du jeune Léopold Héteau, a enchanté également le public.

Les différents espaces répartis dans la ville, baptême de poney, artisans, chevaux bretons seront très vi-

sités et de façon permanente. Le public a circulé de lieu en lieu pour tout découvrir, pendant que les vieilles rues résonnaient des sabots ferrés des chevaux de traits avec les balades en calèches qui ont rencontré un vif succès pour découvrir Questembert comme au temps jadis. Une très belle journée.



Impressionnante de maîtrise, la jeune Anna a sauté une hauteur de 1 m en amazone, devant un public charmé et enthousiaste.



Le spectacle de voltige d'Amandine Fournier, *Envoies celtés*, a enchanté le public.

Le Télégramme - 14 septembre 2017

Téléthon. Vente solidaire samedi

Au profit du Téléthon, une deuxième journée de solidarité par la vente de pommes de terre, variété charlotte, est organisée par les agriculteurs, motards, routiers et quelques élèves de la Maison familiale rurale, ce samedi 16 septembre, de 9 h à 12 h.

Rendez-vous sur le parking routier de Bel-Air à Questembert. Prix : 0,50 € le kilogramme. La collecte sera intégralement versée au Téléthon (photo de la vente de samedi dernier).



Ouest France - 14 septembre 2017

Ils ont ramassé des pommes de terre pour le Téléthon

Des agriculteurs et des bénévoles accompagnés par les élèves de la Maison familiale rurale (MFR) en classe de bac pro, ont procédé à la récolte de deux tonnes de pommes de terre, destinées à être vendus au profit du Téléthon 2017.

Cette bonne récolte de Charlotte sera proposée à la vente, samedi matin, sur le parking de Bel-Air, de 10 h à 12 h, au prix de 0,50 € le kg. Une manière originale de participer à cette journée de solidarité, la vente étant intégralement reversée au Téléthon.



Les agriculteurs, bénévoles et élèves de la MFR ont ramassé deux tonnes de pommes de terre.

Questembert. Une rentrée pleine de projets à la Maison Familiale Rurale

- [14 septembre 2017](#)

Au total, 266 jeunes et adultes vont tout au long de cette nouvelle année scolaire bénéficier de la pédagogie de l'alternance qui fait la spécificité de la Maison familiale rurale (MFR) de Questembert. La présidente Louisiane Kervella et Le directeur Pierrick Le Bris se félicitent des effectifs de cette rentrée. « Tordons le cou à une idée reçue, l'alternance n'est pas une formation moindre ou au rabais, l'alternance et l'apprentissage sont deux voies d'excellence qui permettent aux jeunes et aux adultes de se former face aux attentes sociales et professionnelles. » rappelle Louisiane Kervella. Pour preuve, les excellents résultats scolaires obtenus en juin 2017 : la MFR a obtenu, à travers les jeunes et les adultes qui s'y forment, 91% de réussite lors de la session 2017, et 133 apprenants sur 146 ont obtenu leurs examens. Elle aussi solidaire de la réussite à l'examen du BEPA SAPAT (service aux personnes et aux territoires) de la MFR de Ruffiac, avec laquelle elle conduit cette formation qui est maintenue cette année.

Des nouveautés pour la Rentrée 2017

La rénovation qui vise à permettre aux élèves d'obtenir un Baccalauréat professionnel en trois ans à l'issue d'une classe de troisième se poursuit, avec l'ouverture d'une terminale CAPA Palefrenier Soigneur. Ce cycle de formation sur 2 ans permettra aux élèves d'accéder à un Bac Professionnel en 3 ans après une troisième ou en deux ans après un CAPA.

Il y a aussi l'ouverture d'un DECP (Gestion de l'entreprise hippique) en partenariat avec la MFR de Rollancourt agréée par l'Europe depuis 2014 pour les Formation de gestion de l'entreprise Hippique. «C'est un avantage pour les jeunes que nous formons de pouvoir continuer dans l'esprit MFR», avance Pierrick Le Bris.

Cette formation comme toutes les formations à la MFR sera dispensée en alternance. Le DECP (Diplôme Européen de Compétences Professionnelles) permettra de devenir responsable d'entreprises dans les secteurs des courses hippiques, des activités de loisirs et de compétitions, d'établissements équestres, en formation sur 2 ans accessibles aux titulaires d'un niveau IV (Bac). Le niveau BAC+2 est reconnu et apprécié par les entreprises, c'est un diplôme de la Fédération Européenne des Écoles qui regroupe 630 établissements dans l'Union Européenne.



Questembert

Fête du cheval. Un succès énorme !



1. Amandine Fournier présente son spectacle « L'envolée celtique » applaudie par un large public. 2. Les plus jeunes ont pu eux aussi profiter des chevaux. 3. Du spectacle pour tous, petits et grands.

Trotter avec un seul étrier, monter à cru sans les mains, tendre la jambe gauche vers le bas et l'arrière sans tomber, lancer la jambe droite en l'air, se baisser pour aller toucher l'épaule du cheval ou sa propre botte... Les démonstrations étaient nombreuses ce dimanche après-midi, lors de la troisième édition de la fête du cheval.

Pour l'occasion, la place du 8 mai, était transformée en scène équestre remplie de sable... Avec

un temps clément, la fête a démarré à 10 h sur le site de l'Issat avec le départ de 25 cavaliers pour la randonnée équestre.

À midi, le comité a inauguré l'événement en présence des élus et d'un large public. Après le déjeuner, place aux nombreuses animations et notamment l'étonnant spectacle de la reine des voltiges : Amandine Fournier. Elle est venue spécialement pour présenter son spectacle intitulé « l'envolée celtique », qui, dans une complicité

extraordinaire avec son compagnon de route, âgé de 4 ans, a subjugué et séduit le large public.

Cette jeune femme âgée de 24 ans a déjà acquis une longue expérience dans le monde équestre et particulièrement dans le spectacle. Aujourd'hui, elle est artiste au national Pompadour. Dimanche, à Questembert, elle a été ovationnée.

Côté organisation, le Comité des Fêtes se réjouit de ce nouveau succès.



Les positions les plus improbables!



Un carrousel en bois accueillait les plus jeunes.

Télégramme - 19 septembre 2017

Questembert

Maison familiale rurale. Un nouveau diplôme dans le domaine hippique



Mardi 12, lors de la rentrée des nouveaux élèves en classe de troisième, en présence de Louisiane Kervella, la présidente et Pierrick Le Bris, directeur de la MFR.

Ce sont 266 jeunes et adultes ont fait leur rentrée scolaire. « Tout au long de l'année, ils vont bénéficier de la pédagogie de l'alternance, ce qui fait la spécificité de la Maison familiale rurale », se félicitent Louisiane Kervella, la présidente et Pierrick Le Bris, le directeur. Le grand nombre de jeunes inscrits dans les filières (agricole, hippique, paysage et service à la personne et aux territoires) confirme le dynamisme de ces quatre secteurs.

Louisiane Kervella souhaite mettre en place une dynamique participative à savoir : « L'implication des

familles dans une démarche active d'éducation, de parentalité et d'engagement associatif témoignages, bénévolat ». L'établissement ouvre un DECP (Diplôme européen de compétences professionnelles) pour les formations de gestion de l'entreprise hippique. Il permettra de devenir responsable d'entreprise dans les secteurs des courses hippiques, des activités de loisirs et de compétition, des responsables d'établissements équestres. C'est une formation sur deux ans accessible aux titulaires d'un niveau IV (Bac), de niveau Bac + 2.

MFR : 266 élèves à la rentrée et des nouveautés



Lors de la rentrée des élèves en classe de 3^e.

A la Maison familiale rurale (MFR), 266 jeunes et adultes ont fait leur rentrée. «**Tout au long de l'année, ils vont bénéficier de la pédagogie de l'alternance, ce qui fait la spécificité de la MFR**», se félicitent Louisiane Kervella, présidente et Pierrick Le Bris, directeur. Le grand nombre de jeunes inscrits dans les filières (agricole, hippique, paysage et service à la personne et aux territoires) confirme leur dynamisme.

«**Nous souhaitons impliquer les familles dans une démarche active d'éducation, de parentalité et d'engagement associatif témoignages, bénévolat**», annonce Louisiane Kervella.

Nouveautés 2017. La rénovation qui vise à permettre aux élèves d'obtenir un bac pro en trois ans à l'issue d'une classe de 3^e se poursuit, avec l'ouverture d'une terminale CAPA Pa-

lefrénier Soigneur. Ce cycle de formation sur 2 ans permettra aux élèves d'accéder à un bac pro soit en 3 ans après une troisième ou en deux ans après un CAPA.

L'établissement ouvre un Diplôme européen de compétences professionnelles (DECP) pour les formations de gestion de l'entreprise hippique. Il permettra de devenir responsable d'entreprise dans le secteur des courses hippiques, des activités de loisirs et de compétition, et responsable d'établissements équestres. C'est une formation sur deux ans accessible aux titulaires d'un niveau IV (bac), de niveau bac+2. «**C'est un avantage pour les jeunes que nous formons de pouvoir poursuivre dans l'esprit MFR**», souligne Pierrick Le Bris. Cette formation comme toutes les formations à la MFR sera dispensée en Alternance.

Ouest France - 20 septembre 2017
Télégramme - 19 septembre 2017

Cueillette de pommes, le projet scolaire qui motive



Les élèves ont cueilli 650 kg de pommes au verger du Galinio.

650 kg. C'est le bilan de la cueillette de pommes des élèves de 3^e en enseignement agricole de la Maison familiale et rurale (MFR), hier, au verger du Galinio.

« Cette action s'inscrit dans un module : transformation de produit agricole », explique Anthony Huchon, leur formateur. Les 650 kg de pommes vont être transformés en jus de pommes à l'atelier de la Pépie, à Pluherlin.

« On espère obtenir environ 600 litres de jus, précise le formateur. Ensuite, les élèves réaliseront l'embouteillage. Ils auront égale-

ment à concevoir l'étiquette du produit, et à en définir le prix de vente. »

Un travail qui rentre dans leur programme et comporte un objectif final plutôt motivant, puisque la recette de la vente servira « à financer une partie de leur voyage d'étude de fin d'année en Normandie. »

Une fois ces étapes de fabrication du produit finalisées, le jus de pommes sera proposé à la vente lors du marché des producteurs locaux sous les Halles, le mercredi, ainsi que lors des « portes ouvertes » de l'établissement.

MFR. Les élèves au Verger du Galinio

Ce mardi, tout au long de la matinée, les 28 élèves en classe de troisième de la Maison familiale rurale (MFR) étaient de cueillette de pommes au Verger du Galinio. Cette action est menée en partenariat avec l'association du Verger du Galinio, présidée par Jacky Chauvin.

Ils ont récolté 800 kg environ de variétés anciennes comme la Reinette, la Chailleux, etc.

« Cette opération se déroule dans le cadre du module : transformer des produits agricoles », a expliqué Antony Huchon, formateur à la MFR. À l'issue de l'étape de transformation du fruit, les élèves proposeront la vente de leur jus de pommes, les mercredis après-midi, au marché du terroir, sous les halles et lors de portes ouvertes de la MFR.



Les élèves de la MFR ont récolté 800 kg environ de variétés anciennes de pommes.

La recette de la récolte servira à financer une partie de leur voyage en Normandie, prévu en fin d'année scolaire.

Ouest France 02 octobre 2017

Ambon

La plage de Betahon se fait belle



Ramasser, trier, identifier les déchets sur la plage, une bonne façon de respecter la nature.

Samedi matin, treize élèves de 4^e, encadrés par les formateurs de la Maison familiale rurale de Questembert, sont venus nettoyer la plage de Betahon.

Dans le cadre d'une démarche de sensibilisation aux déchets sur le littoral, et en partenariat avec l'opération Leclerc « Nettoyons la nature », ils ont

collecté cordages, plastiques divers, verres, et identifié toutes sortes de débris dont la dégradation sera plus ou moins longue dans le temps.

« Cette action s'ajoute à celles de nos associations locales », commente Loïc Kergoat, adjoint à l'environnement.

MFR. Des élèves découvrent l'Angleterre

Dimanche dernier, trois classes de seconde professionnelle en activités hippiques, conduite d'élevage et de cultures et service à la personne ont traversé la Manche, pour effectuer un séjour en Angleterre, accompagnées de Pierrick Le Bris, directeur, et de leurs trois formatrices.

Après la traversée de Roscoff à Plymouth, les élèves sont accueillis par leurs familles anglaises. Au programme de cette semaine : des conversations en anglais, suivies par des visites plus techniques d'exploitations agricoles, des élevages équestres (notamment pour découvrir les caractéristiques de la race du poney Dartmoor). Des visites dans le domaine des services à la personne sont également au programme.

Retour samedi

Au programme aussi la visite de l'Éden Project, « attraction » écologique de renommée mondiale, avec des serres géantes, des jardins extérieurs où figurent plus d'un million de plantes du monde entier. Les élèves devaient égale-



Les élèves de la Maison familiale rurale (MFR) à l'heure anglaise.

ment aller à Bristol pour visiter le premier paquebot à vapeur, le SS Great Britain et finiront par une participation à des courses hippiques.

Après cette escapade anglaise, les élèves rentreront samedi 7 octobre en France avec des souvenirs plein la tête, et un bel accent anglais.

Pluherlin

Le plaisir de danser pour mieux rajeunir

Jeudi, à la salle des Grès, quelque 140 seniors se sont retrouvés pour effectuer quelques pas de danse, dans le cadre de la Semaine bleue. L'occasion de « s'amuser comme des gosses ».

La guinguette

« J'aime la danse. Dès qu'il y en a quelque part, j'essaie toujours d'y être », savoure Eugène, venue de Limerzel, qui ne rate pas une occasion pour danser. Peu importe le style.

Alors, lorsque l'orchestre, le Balajo de Redon, annonce pasco-doble, tango ou autres valse, les couples s'élançant sur la piste, avec enthousiasme. Tous les styles de danse sont à l'honneur, y compris les traditionnelles gavottes ou andro, comme les Madisons.

« On est là pour s'amuser, comme les gosses », claimé Yves, de Malansac. C'est également « l'occasion de faire des rencontres. On se fait des amis et puis il y a la danse », poursuit, sourire en coin, Bernard, de Berric.

Pour les moins intrépides qui préfèrent rester assis, le plaisir reste le même. « J'aime écouter la musique et voir les gens danser mais, moi, je ne danse pas », concède Geneviève, de Caden. Je regarde. Je viens pour ça : écouter et regarder. »

Une réussite

David Touchery et Marie Blanchard, organisateurs de la Semaine bleue pour Questembert communauté, se félicitent du succès de cette manifestation, et de la semaine dans son ensemble.

« Nous avons une forte participation, avec de nombreuses nouvelles personnes », se réjouit David Touchery. Les établissements du secteur s'impliquent également, avec les maisons de retraite de Rochefort et de Questembert, mais aussi la Mapa



Les danses en lignes n'ont pas laissé beaucoup de participants assis.

(Maison d'accueil pour personnes âgées) de La Vraie-Croix. « Nous avons aussi beaucoup de jeunes retraités qui viennent aux activités. Ils sont très demandeurs », précise Marie Blanchard.

Un partenariat

Cette année, sept élèves de terminale en Bac Pro services à la personne et au territoire de la MFR (Maison familiale rurale) étaient impliqués

dans l'organisation. Un nouveau partenariat qui porte déjà ses fruits.

« Cela leur permet de mettre en pratique les compétences acquises en cours et en stage », explique leur formatrice, Laurence Fontaine. Les élèves ont aidé à organiser, à décorer, et ont été des soutiens sans faille.

« Il y a beaucoup de monde et j'aime leur faire plaisir », avance Amandine Madelaine, de Landévant. De son côté, Léa Pauly, du Guerno,

apprécie de « voir les gens danser. C'est important, parce qu'ils sont heureux. »

■ Gentiinne de Pluherlin

Mémento sportif. À 13 h 30, Pluherlin 2 reçoit Saint-Perraux 2. À 15 h 30, Pluherlin 1 reçoit Le Cours 1. Dimanche 15 octobre, au complexe sportif Albert-Allain,

Ouest France - 18 octobre 2017

Ils ont fêté les 30 ans du programme Erasmus

Vendredi, 150 personnes ont répondu à l'invitation de la MFR (Maison familiale rurale) pour fêter les 30 ans du programme Erasmus, à l'Asphodèle.

Ce dispositif permet aux jeunes de s'ouvrir à d'autres techniques professionnelles, et à d'autres cultures, dans le cadre de stages réalisés dans des pays de l'Union européenne.

Cette année, la MFR a envoyé des élèves de terminales Bac Pro, vers cinq destinations (Irlande, Belgique, Roumanie, Pays-Bas, et Pologne).

Sous couvert des responsables du programme, ils ont décidé de partager leur expérience, à travers un montage vidéo retraçant leurs expériences, avec les élèves de première qui partiront en juin 2018.

En 30 ans, ce dispositif européen n'a cessé de s'étendre, atteignant aujourd'hui 33 pays et plus de 14 mil-



Les jeunes ont partagé leurs expériences du programme Erasmus avec l'assistance.

lions d'euros de financement depuis sa création.

Les Maisons familiales rurales ont intégré le dispositif il y a maintenant une dizaine d'années.

Télégramme - 24 octobre 2017

MFR. Les élèves au Mondial du Lion d'Angers



Ce week-end, les élèves de 1^{er} Bac Pro CGEH (Conduite et gestion d'une entreprise hippique) de la Maison familiale rurale de Questembert, dirigée par Pierrick Le Bris, ont eu l'occasion de se rendre au mondial du Lion d'Angers (49) et d'assister à la compétition internationale de concours complet d'équitation. Un des plus beaux parcours d'obstacles naturel de France. Accompagnés de leurs formateurs Alexandre Le Conte, Antony Uguen et Claire Jeanclos et leur administrateur, Jean Humeau, ils ont eu l'occasion d'être au contact des plus grands cavaliers mondiaux, et notamment de faire la reconnaissance du parcours des 7 ans, avec Cédric Lyard, multiple champion olympique décoré de la Légion d'honneur.

Télégramme du Mardi 24.10.2017

Les infos du Pays Gallo - 15 novembre 2017

LES INFOS DU PAYS GALLO

QUESTEMBERT.

À LA MFR, LA REGION VEUT ETRE PARTENAIRE DE LA FILIERE EQUINE

• 15 NOVEMBRE 2017

Alain Le Quellec, conseiller Régional délégué au cheval et Maxime Picard, conseiller Régional et conseiller municipal de Questembert ont rencontré les acteurs de la filière équine de la Maison Familiale Rurale de Questembert. 177 élèves sont actuellement en formation dans des métiers en relation avec le cheval à la M.F.R. « Questembert met en avant le cheval, d'ailleurs en arrivant à Questembert, sur le premier rond-point de la ville il y a un cheval, c'est dire la volonté de la commune de devenir cité équestre. Je veux m'occuper du cheval pour qu'il devienne un marqueur de notre territoire», a déclaré Alain Le Quellec au cours de cette réunion. A ses côtés se trouvait Louisiane Kervella, la présidente de la MFR, Pierrick Le Bris, le directeur de la MFR, Joseph Barais, administrateur, Adrien Laitru, formateur et Lucile Nurit, élève en Diplôme Européen de Compétence Professionnelles. « La Région est un acteur qui soutient, qui cofinance le projet de sentiers de randonnée équins pour qu'ils ne s'arrêtent pas à notre seul territoire », a souligné Maxime Picard pour terminer cette réunion.



De gauche à droite: Maxime Picard, Alain Le Quellec, Joseph Barais, Louisiane Kervella et Pierrick Le Bris.

Questembert

MFR. Dynamiser la filière équine

« Mon boulot, au niveau de la Bretagne, est d'arriver à ce que toute cette filière cheval breton (pas que le cheval trait) fonctionne, en sorte, avec les deux pôles qui sont en évolution (les anciens haras nationaux de Lamballe et d'Hennebont, autour duquel il faut structurer toute la filière », a souligné Alain Le Quellec, conseiller régional délégué au cheval. « Je veux m'occuper du cheval pour en faire un marqueur de notre territoire », a-t-il précisé.

Maxime Picard et Alain Le Quellec, les deux conseillers régionaux, ont été accueillis, mercredi, dans les locaux de l'établissement de Maison Familiale Rurale de Questembert. « L'objectif de cette visite est de rencontrer les acteurs de la filière équine de la MFR ».

« 67 % de nos élèves (le tiers)



De gauche à droite : Maxime Picard, Alain le Quellec, Joseph Barais, administrateur de la MFR ; Louisiane Kevella, la présidente et Pierrick Le Bris, directeur de la MFR

sont en formation équine », a souligné Pierrick Le Bris, directeur de la MFR. « Questembert met en avant le cheval. En arrivant à l'entrée de la ville, on est accueilli par le cheval qui trône au rond-point Bel-Air », a expli-

qué Alain Le Quellec.

La Région est un acteur « qui soutient et qui cofinance le projet de sentiers de randonnée équestre pour qu'ils ne s'arrêtent pas à notre seul territoire », a souligné Maxime Picard.

Ouest France - 17 novembre 2017

Order Vendredi 17/11/2017

Questembert

Une visite autour du monde équin

Alain Le Quellec, conseiller régional en charge du Plan Breton pour le Cheval, était en visite, mercredi, pour découvrir l'importance du cheval sur le territoire.

« **Ma mission est d'articuler toutes les actions autour du cheval afin de créer une synergie profitable pour toute la région** », a précisé l'élu. Cette visite lui a permis de découvrir les acteurs du territoire et sa richesse équine, dont la Maison familiale et rurale, avec ses 167 élèves en formation dans cette filière.

L'après-midi, une rencontre avec la communauté de commune et des acteurs équins du territoire a permis d'aborder la question des projets de chemins de randonnée équestre, portés par Questembert Communauté. « **C'est une passion régionale, c'est bien qu'elle devienne un modèle économique** », a souligné l'élu qui souhaite « **harmoniser la filière équine en la structurant autour des deux pôles que sont les haras d'Hennebon et de Laballe.** »

Une placette neuve au cœur du village des aînés

Sulniac — Située au centre du village des aînés, elle a été créée par douze apprentis de la maison familiale rurale de Questembert, secondés par les services techniques de la commune.

L'événement

La placette du village des aînés a été inaugurée samedi. Un kiosque, une table et des bancs en bois ont trouvé une place de choix au cœur du village.

L'hôtel à insectes, installé à la demande du conseil communal des enfants, est lui aussi prêt à accueillir ses habitants. Des jardinières, remplies de plantes vivaces et aromatiques, complètent l'opération. Seule la boîte à livres qui doit agrémenter le kiosque manque encore à l'appel.

Le chantier a été confié à la section adulte de la Maison familiale rurale (MFR) de Questembert, à la rentrée 2016. Les douze stagiaires, qui se préparent au métier de responsable d'équipe d'aménagement paysager, étaient secondés par les services techniques.

« Ouverte à tous »

« Un projet qui s'inscrit dans un partenariat large avec la MFR. La commune ayant l'habitude d'accueillir de jeunes apprentis », précise Agnès Le Moal, adjointe chargée des affaires sociales.

« L'objectif était d'embellir et de rendre accueillante cette placette pour les résidents du village mais aussi pour toutes les personnes qui y passent pour se rendre au bourg », résume le maire Marylène Conan, qui « est certaine qu'il est atteint ».

Les résidents du village, associés à la démarche depuis décembre 2016,



Élus, agents des services techniques et apprentis de la maison familiale rurale de Questembert, ont inauguré ensemble le kiosque installé au cœur du village des aînés.

ont témoigné de leur satisfaction quant à l'aménagement de ce lieu de vie « qui favorise les rencontres ». En décembre 2016, six conceptions de projets « toutes dignes d'intérêt », leur ont été présentées. « C'est super agréable, se réjouissent certains. Mais il manque le parasol pour l'été ! »

Lucienne, déçue de ne pas avoir

été présente le jour des plantations, apprécie le résultat des stagiaires : « Là, c'est du thym. Ici, du persil. Et là, je pense, du romarin. »

Stagiaires diplômés

Si un des projets a davantage retenu l'attention des élus et membres du Centre communal d'action sociale (CCAS), les propositions suggérées

ont permis d'enrichir le projet retenu.

Le maire a chaleureusement remercié l'équipe de la MFR et les stagiaires qui ont tous obtenu leur diplôme : « C'est avec un peu de prétention que nous pensons que la placette du village y est pour quelque chose », a-t-elle glissé.

Questembert

MAISON FAMILIALE RURALE

133 diplômes remis

Ce samedi, s'est déroulée à la salle Alan-Meur la cérémonie de la remise des diplômes des élèves de la Maison familiale rurale en présence de Louisiane Kervella, la présidente, Pierrick Le Bris, le directeur et des parents d'élèves.

« La réussite aux examens est en augmentation et les mentions sont nombreuses », se réjouit Pierrick Le Bris. Les résultats sont très satisfaisants : 133 admis sur 146 présentés pour la session 2017, soit 91,10 %.

L'équipe pédagogique est dynamique, il y a un bon investissement des familles, des maîtres de stage et des maîtres d'apprentissage, c'est une belle plus-value réalisée par la Maison familiale rurale.

Pierrick Le Bris a précisé que « la jeunesse est la première énergie renouvelable. Bon vent pour cette nouvelle étape de votre vie, que ce soit des études supérieures ou un premier emploi ».

« Des acteurs de votre réussite »

La présidente, Louisiane Kervella, a



Les diplômes des élèves de la Maison familiale rurale ont été remis à la salle Alan-Meur.

salué les lauréats : « C'est vous qui faites la MFR. Votre passage à la MFR est important car vous avez construit une partie de votre identité, grâce à vos formateurs (trices), maîtres de stage et apprentissage ».

« Vous êtes acteurs de votre réussite,

il y a des passerelles : choisissez ce qui vous plaît aujourd'hui, il faut croire dans les choix que vous faites. On apprend seul mais jamais sans les autres. Il faut révéler les talents des apprenants et leur permettre de se construire », a conclu Pierrick Le Bris.

Télégramme - 15 décembre 2017

Maison familiale et rurale. 18 fruitiers plantés

Mercredi, à la Maison familiale rurale (MFR), c'était une journée consacrée à la plantation des arbres fruitiers pour les élèves de la première année Capa (certificat d'aptitude professionnel agricole) jardinier paysagiste.

En effet, dans le cadre de leur formation, les quatorze élèves encadrés par les deux formateurs Antony Huchon et Yves Allain, ont planté 18 arbres fruitiers de variétés anciennes : poiriers, pommier, pêcher, abricotier (Bergeron, Madeleine, Colapuy, Clochard, marbrée de la Creuse, Belle-Fille de Sallins etc.)

« Cette opération se déroule grâce à un partenariat entre la MFR et l'association de la Pomme du Galinio, a souligné Antony Huchon. Ce verger est destiné à conserver des variétés anciennes d'arbres fruitiers.

Présidée par Jacky Chauvin, l'association se réjouit de ce partenariat et du travail des élèves de la Maison familiale rurale. Les élèves de la deuxième année



En présence des membres de l'association La Pomme du Galinio, les élèves de la MFR ont planté 18 arbres fruitiers sur le site du Galinio.

Capa, dans le cadre de leur formation, sont venus en septembre, afin d'apprendre à manœuvrer les engins comme la minipelle, pour creuser et préparer les trous de ces arbres fruitiers. « C'est important que les élèves puissent travailler dans des conditions réelles, a rajouté Antony Huchon. Les

arbustes seront ensuite greffés au printemps.

Jean-Paul Brangeon, Alain Le Cadre, René Burban et Jacky Chauvin de l'association la Pomme du Galinio, étaient aussi sur place pour admirer le travail de ces élèves et aussi leur donner coup de main.

Ouest France – 15 décembre 2017

Questembert

18 arbres fruitiers plantés au Galinio par les élèves



Les élèves de CAP agricole de la Maison familiale rurale ont planté dix-huit nouveaux fruitiers au Verger du Galinio.

Les quatorze élèves de première année de CAP agricole de la Maison familiale et rurale (MFR) ont planté, mercredi, au verger du Galinio, 18 arbres, des poiriers et des pommiers, en variétés anciennes et traditionnelles, sous la conduite d'Anthony Huchon et Yves Allain, formateurs à la MFR, et en présence des adhérents de l'association du verger. Certains fruitiers sont destinés à de-

venir des porte-greffe pour des variétés traditionnelles locales, alors que d'autres sont des variétés anciennes d'intérêt comme la reinette marbrée de la Creuse, ou la De l'Estre, une pomme de 1750, du Limousin. Parmi les spécialités, il existe encore la Colapuy, une variété qui serait originaire de Crimée, et très bonne pour faire du cidre.

Ouest France - 1^{er} février 2018

Tailler un arbre fruitier, cela s'apprend



Le masticage de la coupe, une étape indispensable pour éviter les maladies et favoriser une bonne cicatrisation.

C'est au verger du Galinio que les stagiaires adultes en formation ouvrier paysager et chef d'équipe de la Maison familiale et rurale (MFR), ainsi que des adhérents de l'association La pomme du Galinio, ont découvert, mardi après-midi, le secret de la taille des arbres fruitiers. L'intervention de Pascal Pinsembert, spécialiste de la taille, basé à Peillac, a été appréciée.

« **Ma méthode s'appuie sur l'observation et l'écoute, explique Pascal aux stagiaires, car on doit agir dans le respect de l'arbre et de sa nature.** »

Une longue observation et une analyse poussée de la configuration des branches permettent de favoriser le développement de l'arbre et sa production. « **Chaque arbre demande une taille différenciée qui le respecte.** »

Les stagiaires, très attentifs, ont écouté les nombreuses explications avant de prendre les outils pour expérimenter les techniques. « **N'ou-**

bliez pas de les désinfecter et de mastiquer la coupe après la taille », poursuit Pascal, une étape indispensable pour éviter les maladies et favoriser la cicatrisation.

Un après-midi riche en découvertes qui a conduit les participants à porter sur les fruitiers un regard soucieux de leur bien-être. L'autre objectif était de comprendre le respect du « **cône de lumière** » et un souci de taille destiné à « **favoriser la production et une bonne croissance.** »

L'association, très motivée par cette démonstration et ses apprentissages, renouvelle cette action de formation sur la taille des fruitiers en l'ouvrant aux particuliers passionnés et amateurs.

Samedi 17 février, de 14 h à 17 h 30, au verger du Galinio. Participation de 10 €. Inscriptions au 06 32 58 97 06 ou par mail à lapomme.dugalinioquestembert@gmail.com

Questembert

Maison rurale. Savoir tailler les fruitiers

Dans le cadre d'une coopération entre la Maison familiale rurale (MFR) et l'association de la Pomme de Galinio, une journée de formation était organisée, mardi, afin d'apprendre les pratiques pour tailler les arbres fruitiers.

Sous les directives de Pascal Pinsebert, paysagiste spécialiste des fruitiers et des vergers, 18 élèves en formation adultes de la MFR en BP et Bapa (brevet professionnel agricole) ont suivi cette formation déroulée en deux parties. Après la théorie le matin, les élèves, accompagnés de Morgan Bideau, responsable du pôle paysage et formations adultes de la MFR, se sont rendus au verger du Galinio pour écouter les conseils de Pascal Pinsebert.

« La taille des arbres, c'est d'abord beaucoup d'observations, indique le paysagiste, muni de son nettoyeur alcool à brûler, son sécateur, sa scie d'élagueur et du mastic. On retourne à une époque où autrefois, au Moyen-Âge, on avait tendance à greffer, et on laissait l'arbre naturel. On l'élaguait de temps en temps pour lui donner une forme ».



Sous les directives de Pascal Pinsebert, paysagiste spécialiste des fruitiers et des vergers, 18 élèves en formation adultes de la MFR en BP et Bapa (brevet professionnel agricole) ont suivi cette formation.

Les bourgeons à fleurs et les bourgeons à bois, une fois repérés, la taille peut commencer. « On corrige les défauts, en observant l'arbre et on essaie le moins possible de tailler », précise-t-il.

La prochaine démonstration au verger du Galinio aura lieu samedi 17 février, de 14 h à 17 h 30. Pascal

Pinsebert fera une démonstration sur les fruitiers de verger. Une participation financière de 10 € sera demandée aux participants.

▼ Contact

Pascal Pinsebert : tél. 06.32.58.97.06 ;
lapommedugalinioquestembert@gmail.com

Télégramme - 3 février 2018

MFR. Les élèves sensibilisés au don du sang

Audrey, Mathilde et Manon, trois élèves de la Maison familiale rurale (MFR) de Ruffiac, en collaboration avec celle de Questembert, ont choisi la thématique « Don du sang » dans le cadre de leur projet d'action professionnelle pour leur bac Pro et Sapat (Services aux personnes et aux territoires).

Avec la collaboration de Laurence Fontaine, responsable de la MFR de Ruffiac, deux sensibilisations ont été organisées auprès des élèves de la MFR de Questembert, mardi 23 janvier et jeudi.

Le but : les inciter à participer à la collecte de don du sang du vendredi 9 février. Sophie Letellier, de l'Établissement français du sang de Bretagne, est venue ce jeudi expliquer aux élèves les trois étapes du don : l'accueil, la collecte et la collation.



Audrey et Mathilde, deux élèves, avec Laurence Fontaine, la responsable de la MFR.

Les trois élèves ont lancé un défi interclasse : penser au don de sang, c'est naturel, le faire c'est essentiel, je donne mon sang je sauve des vies. « Chaque classe aura une couleur. Reste à savoir laquelle mobilisera le plus de donateurs », expliquent Audrey et Mathilde.

Les trois filles seront présentes le 9 février pour épauler les bénévoles.

▼ Pratique

Collecte de sang, vendredi 9 février, de 14 h à 18 h 30, et samedi 10 février, de 8 h 30 à 12 h 30, à la salle Alan-Meur.

Ouest France - 5 février 2018

Elles se mobilisent pour la collecte de don du sang



Manon, Mathilde et Audrey, élèves de la MFR, se mobilisent pour le don du sang.

Manon, Mathilde et Audrey, élèves de la Maison familiale et rurale (MFR) en formation Services aux personnes et aux territoires, se mobilisent pour le don du sang, dans le cadre de leur projet de fin d'études.

« L'idée est de mobiliser les autres élèves et leurs proches pour la prochaine collecte qui aura lieu les 9 et 10 février », explique Sophie Letellier, chargé de communication et de sensibilisation auprès de l'Établissement français de sang (EFS).

« Le challenge est de convaincre le plus possible de proches à venir donner leur sang », explique

Mathilde qui, avec ses amies, ne manque pas d'idées. « Nous allons distribuer des flyers d'explication », avance Audrey.

Un projet qui passe aussi par une implication directe : « Nous serons présentes pendant les deux jours pour aider les bénévoles à la mise en place, à l'accueil et à la collation », conclut Manon.

Vendredi 9 février, de 14 h à 18 h 30 et **samedi 10**, de 8 h 30 à 12 h 30, collecte de dons du sang, salle Alan-Meur.

Collecte de sang le 9 février: les élèves de la MFR mobilisés



Audrey et Mathilde, les deux élèves avec Laurence Fontaine, la responsable de la MFR Ruffiac (Manon absente sur la photo)

Audrey, Mathilde et Manon, trois élèves de la Maison familiale rurale (MFR) de Ruffiac, en collaboration avec celle de Questembert, dans le cadre de leur projet d'action professionnelle pour leur bac pro et Services aux personnes et aux territoires (SAPAT) ont choisi la thématique Don du sang. Avec la collaboration de Laurence Fontaine, responsable de la MFR de Ruffiac, deux sensibilisations ont été organisées auprès des élèves de la MFR de Questembert, mardi 23 janvier et jeudi 1^{er} février. Le but : les inciter à participer à la collecte de don du sang qui aura lieu à Questembert le vendredi 9 février de 14h à 18h 30 à la salle Alan-Meur.

Sophie Letellier de l'Etablissement français du sang (EFS) Bretagne est venue jeudi expli-

quer aux élèves entre autres les trois étapes du don du sang : l'accueil, la collecte et la collation.

UN DÉFI INTERCLASSES

Les trois élèves ont lancé un défi interclasse au sein de la MFR de Questembert : « Penser au don de sang, c'est naturel, le faire c'est essentiel, je donne mon sang je sauve des vies ».

«Chaque classe aura une couleur. Reste à savoir laquelle mobilisera le plus de donneurs», expliquent Audrey et Mathilde. Les trois filles seront présentes le vendredi 9 février pour épauler les bénévoles.

➔ Collecte de sang vendredi 9 février de 14h à 18h30 et samedi de 8h30 à 12h30, salle Alan-Meur.

Questembert. Ulysse, le cheval communal emménage dans son nouveau box

- [9 février 2018](#) – Les Infos du Pays Gallo

Installé derrière les ateliers des services techniques de la commune, Ulysse dispose maintenant d'un box tout neuf construit cette semaine. Ce sont des adultes en formation de la MFR qui ont, dans un temps-record, monté cet abri composé de deux box et d'un abri pour la manipulation du cheval. La Maison Familiale Rurale de Questembert a créé un nouveau module dans la formation « Travaux-Paysager » : « L'éco pastoralisme qui consiste à entretenir les espaces verts, naturel ou urbain de façon écologique », explique Morgan Bideau, directeur-adjoint de la MFR. Questembert Communauté possède des terrains autour du centre technique et Ulysse pourra ainsi brouter l'herbe de ces terrains ce qui évitera à la collectivité d'avoir à déboursier des deniers publics. Deux box ont été construits. « Pour éventuellement recevoir un deuxième cheval de trait Breton », suggère Philippe Moulinas, adjoint à la mairie.

Les adultes en formation qui ont participé à la réalisation de ces boxes sont tous en reconversion professionnelle. Au nombre de dix, ils ont monté cet ouvrage en bois arrivé en kit de 42 m² en trois jours. « Ils sont très motivés par cette formation, c'est une belle équipe », se félicite Morgan Bideau. « Ce projet d'abri pour le cheval et d'éco pastoralisme sont dans la continuité du projet « Questembert cité équestre » » précise Philippe Moulinas. Le directeur de la MFR, Pierrick Le Bris « apprécie beaucoup les relations qui existent entre la mairie et la MFR. »

Un abri aussi pour le matériel

Un abri en structure métallique et toile de 100 m² a également été monté, par les services techniques (les deux Pascal nous précise-t-on) pour recevoir le matériel d'attelage d'Ulysse.



Ouest France - 10-11 février 2018

« A 15 ans, je pensais déjà au concours »

Muzillac — Sacré Meilleur apprenti boucher du Morbihan en janvier, Baptiste Paulay nous livre ses secrets pour l'emporter lundi lors du concours régional.

Portrait

Lors du concours des Meilleurs apprentis de France (Maf), le 15 janvier, Baptiste Paulay, de la boucherie Les Saveurs Noyalaises à Muzillac, a été sacré Meilleur apprenti boucher du département. Il représentera le Morbihan au concours régional à Vannes, lundi 12 février, dernière marche avant le national qui se déroulera, cette année, à Carcassonne.

Un jeune motivé et travailleur

À 17 ans, originaire de Marzan, après ses études à La Roche-Bernard, c'est à Questembert qu'il trouve sa voie, préférant la boucherie à la boulangerie. « A 15 ans, je pensais déjà au concours du Meilleur apprenti de France », explique-t-il.

« C'est un bosseur qui sait où il veut aller, n'hésitant pas à venir se perfectionner pendant ses congés. En juin 2016, à la signature de son contrat d'apprentissage, il nous avait étonnés, annonçant son intention de tenter le concours de Meilleur apprenti de France », racontent ses patrons, Julien Marsac et Yoann Dréan qui, lui, a décroché le titre morbihannais il y a 17 ans.

Huit candidats pour une place

Lundi, ils seront huit candidats, au Centre de formation des apprentis

de Vannes, pour se disputer le titre breton. « L'épreuve dure quatre heures, pas une minute de plus, pour désosser une hanche de bœuf et une épaule d'agneau, préparer des aiguillettes, un rosbif, trois osos buccos, trois paupiettes et trois brochettes de veau. En cas d'imprévu, il faudra aussi être fort pour gérer la pression », précise Baptiste qui, fin jarvier, grâce à son titre, a bénéficié avec ses concurrents de deux jours de stages à l'École nationale de boucherie, à Paris.

Travailler la technique et l'organisation

Dans ce genre de concours, le temps file vite et pas le droit à l'erreur pour des jeunes qui, avec à peine deux ans de formation, doivent montrer leur savoir-faire, leur motivation et leur maîtrise. « Cette semaine, je travaille la technique bien sûr, mais aussi la mise en valeur du produit et surtout l'organisation du travail avec des fiches par poste et produit », détaille le candidat muzillacais.

Baptiste Paulay
a une autre passion :
la recherche de métaux
précieux. Décrochera-t-il l'or
lundi 12 février, à Vannes ?



Questembert

MFR. Le box du cheval territorial inauguré

Ce jeudi, des représentants de la municipalité et de la Maison familiale rurale (MFR) de Questembert, se sont donnés rendez-vous sur le site de Kervault, pour inaugurer le projet d'aménagement de box d'Ulysse, le cheval territorial.

« La convention entre la MFR et la commune, dans le cadre de notre projet Questembert cité équestre le cheval territorial, est un des volets. On poursuit nos actions, l'opération consiste à mettre en place ce qui est nécessaire pour prendre soin du cheval et de son matériel », a souligné Philippe Moulinas, adjoint en charge des finances.

La MFR propose aussi désormais un nouveau module, intitulé « Echo pastorallisme », offrant une nouvelle compétence professionnelle pour les futurs ouvriers paysagistes. « C'est l'entretien des espaces verts par des animaux », a indiqué Morgan Bideau, responsable du pôle paysage et formations adultes.



Une belle structure en bois, composée de deux box et un préau, inaugurée en présence des élèves de la MFR en formation adultes. En face de ce box, la mairie a réalisé une grande structure de 100 m² pour stocker le matériel d'Ulysse.

Afin d'offrir des conditions de vie adaptées au cheval territorial, dix élèves en formation adultes de la Maison familiale rurale en BP (brevet professionnel) ont réalisé ce projet d'aménagement composé de deux box dont un pour Ulysse et un préau pour la manipulation autour du cheval.

« Le deuxième box est prêt à recevoir un éventuel deuxième cheval

de trait breton », a précisé Philippe Moulinas. « On est situé à proximité d'une parcelle qui appartient à la communauté de communes qu'on vient d'entretenir chaque année, et l'écho-pâturage va être la solution choisie pour cette tâche », a-t-il rajouté.

Le prochain projet de ces élèves de la MFR est l'installation d'un robot de tonte.

Ouest France - 14 février 2018

Questembert

Un abri pour Ulysse de la Grange



Le cheval de la commune, Ulysse de la Grange, dispose désormais d'un bel abri au centre technique municipal

Ulysse de la Grange, le cheval de trait breton de la commune, dispose depuis quelques jours d'un abri dans l'enceinte des services techniques de la commune. Il est composé de deux box et d'un espace pour son équipement. Une grande structure adaptée, pour « éventuellement recevoir un deuxième cheval de trait breton, dans le cadre du projet Questembert cité équestre », avance Philippe Moulinas, adjoint aux finances.

Ce sont des adultes en formation d'éco-pastoralisme à la Maison familiale et rurale qui ont monté cet abri en trois jours. Ce nouveau module de formation « consiste à entretenir les espaces verts, naturel ou

urbain, de façon écologique », explique Morgan Bideau, directeur-adjoint de la MFR. L'abri, d'une surface de 42 m², a été livré en kit, et monté en un temps record.

Son coût de 5 800 € a été financé par la commune. Questembert communauté possédant des terrains autour du centre technique, Ulysse pourra y brouter à son aise. « Ce projet d'abri pour le cheval et d'éco-pastoralisme (mode d'entretien des espaces naturels par le pâturage d'animaux herbivores, NDLR), s'inscrit parfaitement dans la continuité de Questembert cité équestre », a conclu Philippe Moulinas.

Questembert

Agriculture. Un rendez-vous pour tous en mai

Sem'Agri, les agriculteurs du Sud-Est du Morbihan, présidée par Rachel Le Dirach, prépare la sixième édition de la Récré Hall' la ferme, qui se déroulera du 24 au 26 mai, sous les halles de Questembert.

1.600 écoliers déjà inscrits

« L'aspect pédagogique est primordial pour cette opération, qui a lieu tous les trois ans. Deux jours déjà sont réservés aux primaires de Questembert communauté et Sulniac, 1.600 élèves sont déjà inscrits », a souligné Catherine Taveau, l'animatrice.

Les axes forts de cette édition : seront présentés les nouvelles technologies alternatives (éolien, les outils numériques, le drone), mais aussi les matériels de surveillance : caméras, capteurs sensoriels mis sur les vaches pour surveiller les vêlages etc. Toutes les facettes de l'agriculture seront aussi présentées. « Pour les enfants, on a concentré les ateliers sur les animaux : atelier vache, porc, mouton, volaille et une petite basse-cour », a précisé Catherine Taveau. Les élèves en formation de service aux personnes de la Maison familiale rurale accueilleront les enfants et feront des activités pédagogiques avec eux et les élèves en classe d'agriculture seront aux côtés des éleveurs pour l'animation des ateliers.

Un concours photo

La grande nouveauté sera le concours photo sur le thème



Sem'Agri, les agriculteurs du Sud-Est du Morbihan, organisent la sixième édition de la Récré Hall' la ferme. Elle se déroulera du 24 au 26 mai, sous les halles.

« L'agriculture et le paysage du territoire de Questembert ». Les photos doivent avoir un lien avec le milieu agricole. Elles sont jugées selon les critères suivants : l'originalité, la créativité et l'esthétique, le respect du thème du concours, et de la thématique agricole, et le ressenti...

Il y a trois catégories, avec des lots à gagner : grand public (un panier garni) ; les élèves des écoles primaires (la visite d'exploitation agricole) et les élèves de la Maison Familiale Rurale (la participation à une journée technique).

Pour y participer, il suffit de s'ins-

crire par courriel : groupesemagri@gmail.com ou au tél. 02.97.26.60.06. Les photos doivent être déposées avant le 15 avril, dernier délai.

« Nous souhaitons profiter de ce rendez-vous pour renforcer les liens avec les commerces de Questembert », a souligné Marie-Thérèse Kerdudo, conseillère municipale et agricultrice.

▼ Pratique

Vendredi 25 mai, de 17 h à 20 h, et samedi 26 mai, de 10 h à 26 h 30, sous les halles de Questembert.

Entrée : 1 € pour le grand public.

Les Infos du Pays Gallo – 15 Mars 2018

Questembert. La MFR vous ouvre ses portes samedi

Les membres du Conseil d'Administration, l'ensemble du personnel, les élèves, les maîtres de stage et d'apprentissage de la MFR de Questembert sont mobilisés pour accueillir les futurs élèves pour la rentrée 2018 ce samedi 17 mars autour de boissons chaudes et froides à l'occasion des journées portes ouvertes de l'établissement. Les visiteurs seront guidés par les élèves.

Le CAPa métiers de l'agriculture est une des nouveautés de la rentrée 2018. C'est une formation très bien adaptée aux besoins du territoire. A l'issue de ce CAPa, les élèves peuvent envisager de poursuivre vers un Bac Pro (Polyculture élevage)

Le Bac pro SAPAT : pour répondre à la demande tant des jeunes que du monde professionnel, la MFR de Questembert ouvre un Bac Pro SAPAT à la rentrée 2018. C'est l'autre nouveauté de la rentrée 2018.

« La rentrée prochaine s'annonce dans les mêmes conditions que d'habitude. Pour la MFR, c'est une nouveauté d'ouvrir une formation en Bac Professionnel SAPAT. Nous pourrions proposer une formation portée tant sur la formation petite enfance que sur les personnes âgées», assure Pierrick Le Bris, directeur de la MFR. L'ouverture de ce Bac Pro répond aux demandes de nombreux jeunes.

À l'issue du Bac Pro SAPAT, les élèves peuvent entrer en emploi, par exemple dans des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). La poursuite d'études est également possible en BTS service en milieu rural, en économie sociale et familiale ou en paramédical et social dans d'autres établissements.

La MFR sait aussi s'adapter aux besoins du territoire et développer des liens étroits avec les acteurs locaux comme la commune de Questembert, la communauté de communes, les entreprises agricoles, du paysage, hippiques et les structures d'accueil d'enfants, de personnes âgées, établissements hospitaliers, artisans et commerçants du secteur.

Le DECP (Diplôme Européen de Compétences Professionnelles) – gestion de l'entreprise hippique (GEH) ouvert l'an dernier, draine des apprenants de tout l'ouest de la France.

Le DECP est une formation sur deux ans, accessible aux titulaires d'un niveau IV (Bac). Son objectif est de former des responsables d'entreprise dans les secteurs des courses hippiques, des activités de loisirs et de compétition, des responsables d'établissements équestres, des entraîneurs d'écurie de trot ou de galop.

Pratique :

Porte ouverte et marché des producteurs et artisans samedi 17 Mars de 10 h à 18 h MFR de Questembert

1 Bd Pasteur – 56230 QUESTEMBERT

Contact : 02 97 26 10 77 mfr.questembert@mfr.asso.fr



Télégramme - 16 Mars 2018

Questembert

MFR. Portes ouvertes samedi 17 mars

La Maison familiale rurale accueillera les futurs élèves, apprentis et adultes et leurs parents le samedi 17 mars de 10 h à 18 h. Les visiteurs seront guidés par les élèves.

Les nouveautés

Le CAPa métiers de l'agriculture, c'est une nouveauté pour la rentrée 2018. « À l'issue de ce CAPa, les élèves pourront envisager de poursuivre vers un Bac Pro (Polyculture élevage) », souligne Pierrick Le Bris, le directeur.

La MFR de Questembert ouvre également un Bac Pro Sapat (service aux personnes et aux territoires) à la rentrée 2018. À l'issue, les élèves pourront entrer en emploi, par exemple dans des Ehpad. L'ouverture de ce Bac Pro répond aux demandes de nombreux jeunes.

Le DECP (Diplôme européen de compétences professionnelles) - gestion de l'entreprise hippique (GEH) ouvert l'an dernier, draine des apprenants de tout l'ouest de la France.

Le DECP est une formation sur deux ans, accessible aux titulaires d'un niveau IV (Bac). « Son objectif est



Les élèves seront mobilisés pour accueillir les futurs élèves entourés de Pierrick Le Bris, directeur de la MFR (premier à gauche) et de Gurvan Guimard, directeur adjoint (premier à droite).

de former des responsables d'entreprises dans les secteurs des courses hippiques, des activités de loisirs et de compétition, des responsables d'établissement équestre, des entraîneurs d'écurie de trot ou de galop », précise le directeur.

▼ Pratique

Portes ouvertes, samedi 17 mars, de 10 h à 18 h. 1 Bd Pasteur.

Sur place.

marché des producteurs locaux.

02.97.26.10.77 ou

mfr.questembert@mfr.asso.fr

Télégramme - 19 Mars 2018

MFR. « L'égalité, c'est pas sorcier ! »

Depuis 2017, l'association Pulsart mène les actions « Mixité en chantier » et « Apprentissage, Égalité, c'est pas sorcier ! » auprès plusieurs centaines d'apprenants dont les élèves de la MFR de Questembert.

Il s'agit de passer de l'égalité de droit à l'égalité de fait entre femmes et hommes, par une égalité professionnelle et une mixité dans les métiers. Des ateliers d'expression et de création se déroulent auprès des apprenants, des formatrices et formateurs... À la MFR de Questembert, pendant plusieurs séances les 4^e et les 3^e ont travaillé à la réalisation de moyens de communication sur la mixité homme/femme. Les 4^e ont travaillé sur des affiches et des romans photos sur des thèmes variés comme : « La femme aime faire le ménage, tu seras technicienne de surface »...



Samedi, quelques élèves de 3^e entourés des trois formateurs Laurence, Anthony, Nelly et de Louisiane Kervella (deuxième à partir de la droite), la présidente de la MFR.

Les 3^e ont réalisé un roman-photo d'une parodie d'une émission de télé-réalité et de plusieurs

vidéos montrant des jeunes filles s'engageant dans des métiers d'homme.

Télégramme - 20 Mars 2018

MFR. 144 familles aux portes ouvertes

Samedi, dans le cadre de ses portes ouvertes, la Maison Familiale Rurale de Questembert accueillait futurs élèves et des parents. Les familles et les jeunes sont venus s'informer sur les différentes formations et notamment les deux nouvelles formations prévues à la rentrée de 2018 : un CAPa métiers de l'agriculture et un bac pro Sapat (Services aux personnes et aux territoires). Avec un taux de réussite de 96 %, et un important taux d'insertion dans le monde du travail, la MFR a lancé les inscriptions pour ses formations lors de cette porte ouverte.



MOLAC

Spectacle musical et poétique
Vendredi 30 mars à 20h. Fungo ou l'amour des mots est un spectacle familial de Ronan Robert, accordéoniste et conteur.

P'tit Léon, accompagné de ses parents, son frère Nico, sa sœur Lola et du chien Baithazar, part cueillir des champignons. Ce n'est pas la première fois, son père qui est spécialiste de la chose connaît un très bon coin dans le bois juste à côté. Mais cette balade va se transformer en une journée incroyable pour p'tit Léon. Il va découvrir l'amour des mots et les charmes de la poésie...

Pour tout public dès 6 ans, gratuit sur inscription à la médiathèque mediathequemolac@orange.fr / Tél. 02.97.45.76.65.

MFR : 144 familles accueillies



Samedi, dans le cadre de portes ouvertes, l'équipe pédagogique et les élèves de la Maison familiale rurale (MFR) ont accueilli 144 familles. Elles sont venues s'informer sur les formations de la MFR : 4e et 3e, bacs pros, et les deux nouvelles formations prévues à la rentrée de 2018 : un CAPA métiers de l'agriculture et un bac pro Services aux personnes et aux territoires (SAPAT). Avec un taux de réussite de 96% sur l'ensemble des formations, et un important taux d'insertion dans le monde du travail, la MFR a lancé les inscriptions pour ces formations lors de cette porte ouverte.

Limerzel

Mise en situation réelle de travail à La Pierre-Blanche



Des élèves de la MFR et des adultes en reconversion lors du chantier école flash.

Jeudi, dans l'allée principale du lotissement de La Pierre-Blanche, les élèves de la section paysage de la Maison familiale rurale (MFR), en partenariat avec la municipalité, ont participé « à une vraie mise en situation sur une journée », souligne Morgan Bideau, formateur.

Un chantier école flash, durant lequel les stagiaires ont pratiqué de la

taille douce sur les arbustes et les plantes, ainsi que l'entretien général des massifs, tout en prenant en compte l'ensemble des mesures de sécurité. « **C'est une expérience importante qui valorise le métier** », se félicite Yannick Le Bot, du service espaces verts, à l'initiative de ce partenariat, qui est aussi « **un gain de temps important.** »

Pour un bon fonctionnement, « nous avons associé en binômes des élèves de CAP et des adultes en reconversion qui vont devenir chef d'équipe », précise le formateur.

Questembert

MFR. Trente jeunes partent à l'étranger

À quoi faut-il penser avant de partir, pendant le voyage et après le retour ? Vendredi 23 mars, la Maison familiale et rurale (MFR) de Questembert, a organisé une réunion d'information pour les jeunes en classe de premières CGEH (Conduite et gestion d'une entreprise hippique), et CGEA (Conduite et gestion d'une entreprise agricole), qui partent à l'étranger au mois de juin. « L'Irlande, la Belgique, et les Pays-Bas sont des destinations avec lesquelles nous avons l'habitude de travailler depuis de nombreuses années », précise Alexandra Le Conte, responsable du dispositif de la mobilité internationale à la MFR. Elle travaille en coopération étroite et continue avec ses collègues : Laurence Capitaine, formatrice d'anglais, Claire Jeanclos, formatrice spécialiste de la filière équine et Jean-François Chevrel, formateur en écologie et matières agricoles.

Expérience qui aide à l'embauche

Trente jeunes sont prévus au départ des trois destinations, et plus de la



Les élèves entourés de Pierrick le Bris, directeur, d'Alexandra Le Conte, responsable du dispositif de la mobilité Internationale et de l'équipe pédagogique de l'établissement « au premier rang accroupi »

moitié d'entre eux n'ont jamais pris l'avion. « C'est une expérience inédite et une vitrine pour la Maison familiale de Questembert », précise Pierrick Le Bris, directeur de la structure.

« Ce n'est pas tous les jours que nous pouvons partir un mois pour parfaire nos techniques d'élevage, et surtout,

dans un pays, comme les Pays-Bas. J'ai un peu peur de prendre l'avion, mais au moins, je l'aurai fait », souffle un des jeunes au départ de cette merveilleuse aventure qu'est Erasmus.

Au retour, le jeune augmente son employabilité et revient riche de toutes ces expériences.

Une formation sur le vrai travail de jardinier

Questembert – Le comité de pilotage de la Maison familiale et rurale, réuni lundi, a défini les compétences pour un brevet professionnel aménagement paysager.

Le projet

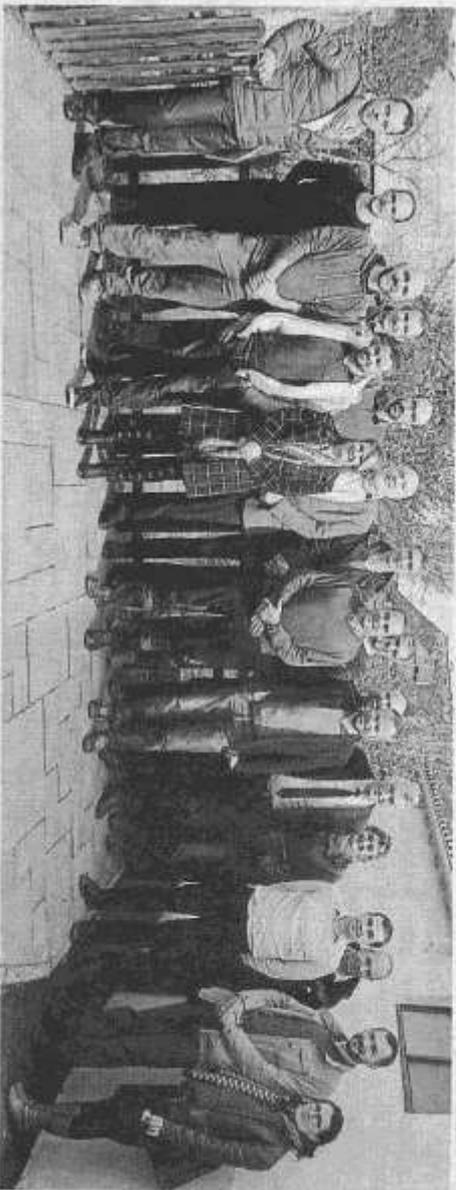
Les métiers du paysage sont en pleine mutation. D'une part, l'entrée en vigueur de la loi Labbé sur l'interdiction des produits phytosanitaires, depuis janvier 2017, appelle une évolution des techniques d'entretien. Parallèlement, les professionnels doivent être de plus en plus polyvalents.

« Nos métiers demandent, aujourd'hui, des compétences transversales comme de la maçonnerie, de la menuiserie et, de plus en plus, la maîtrise de techniques de mécanique ou de domotique », avance Morgan Bideau, formateur à la Maison familiale rurale (MFR).

Approfondir la maîtrise du métier

C'est dans cet esprit, et avec pour thème « Quel avenir pour notre métier ? », qu'un comité de pilotage, réunissant formateurs et professionnels du territoire, s'est réuni lundi après-midi.

Objectif : définir les compétences pour une demande d'ouverture d'une nouvelle formation auprès du conseil



Les membres du comité de pilotage ont défini les compétences pour cette nouvelle formation.

régional : un brevet professionnel aménagement paysager. D'une durée de deux ans, et conçue sur le principe de l'apprentissage en alternance, cette formation permettrait

« aux jeunes, qui disposent d'un CAP, d'approfondir leur maîtrise du métier, poursuit le formateur, le baccalauréat ne semblant pas répondre totalement aux attentes des entreprises et des collectivités ».

Sept compétences retenues

Le comité a longuement échangé sur les compétences à inclure dans cette formation, qui pourrait, si la demande d'ouverture est acceptée, être effective pour la rentrée 2019. Au-delà des savoirs indispensables pour l'entretien d'un espace enherbé, apparaissent des compétences comme la taille raisonnée des végétaux, l'utilisation d'un engin de chantier... mais aussi la conduite et l'organisation d'une équipe. Au total, sept compétences ont été retenues. Mais aussi, des savoir-faire spécifiques qui apparaissent et sont porteurs d'avenir, comme l'éco-pâturage ou encore la maîtrise des robots de tonte.

Adapter le jardin

« C'est une réelle avancée dans nos métiers qui permet de se concentrer sur le vrai travail de jardinier », précise Stéphanie Barraud, formatrice indépendante. L'apport de cette technologie demande cependant « d'adapter le jardin à son utilisation. »

En passant par l'apprentissage

Des évolutions professionnelles que la future formation doit prendre en compte, pour « s'inscrire pleinement dans une filière paysage allant de la 4^e jusqu'au niveau 4, par la voie de l'apprentissage », conclut Pierrick Le Bris, directeur de la MFR.

Questembert. La MFR propose un diplôme « aménagements paysagers »

Lundi après-midi, les responsables de la Maison Familiale de Questembert, Louisiane Kervella, la présidente, Pierrick Le Bris, le directeur et les formateurs ont réuni autour d'une table les acteurs économiques des métiers liés au paysage (formateurs, chefs d'entreprises, responsables de collectivités etc.) les élus, dont Joël Labbé, le sénateur afin de créer un comité de pilotage sur le thème « Quel avenir pour notre métier ».

Un meilleur accompagnement dans le métier « Aménagements Paysagers »

Morgan Bideau et Éric Allain, salariés à la MFR, ont présenté un plan de formation pour un brevet professionnel du métier d'aménagement du paysage. La demande de la MFR s'appuie sur la démarche d'élaboration des cartes de formation du conseil régional. Cette nouvelle formation a pour objectif de construire une filière paysage en lien avec les réalités économiques de notre territoire et de proposer un parcours de formation qualifiant, de la 4^{ème} au niveau BAC. Cette proposition permettrait de mieux organiser l'offre de formation territoriale en tenant compte des capacités de mobilité des personnes souvent réduites compte-tenu de leur âge. L'un des objectifs est ainsi de permettre à davantage de jeunes d'atteindre le niveau BAC par la voie de la formation professionnelle. « Ce sera un Brevet Professionnel, par apprentissage, qui s'obtient en 4 ans, c'est-à-dire deux années après le CAP, deux années supplémentaires pour apprendre un métier qui devient plus polyvalent. Aujourd'hui, un ouvrier dans l'aménagement du paysage a besoin de connaissance en maçonnerie, menuiserie et plus récemment en domotique (robotisation de la tonte) », explique Morgan Bideau, directeur adjoint de la MFR.

Sécuriser et élever le niveau de qualification

Le fait de proposer une poursuite d'étude sur le centre de Questembert, permettrait de répondre à l'objectif de développer une réponse de formation au service de parcours fluide. La formation en « Brevet Professionnel » permettrait de sécuriser les parcours et surtout d'élever le niveau de qualification des apprenants. Cette formation pourra renforcer et favoriser les passerelles entre les différents publics accueillis et l'ensemble des acteurs concernés (État, pôle emploi, missions locales, Cap emploi et les branches professionnelles). « L'enjeu est de prévenir et de remédier aux situations de décrochage et de conforter la sécurisation des parcours. Le fait de poursuivre leur formation dans notre établissement contribue à mieux accompagner chaque jeune et proposer un suivi plus personnalisé sur 4 ans, affirme Pierrick Le Bris. L'une des priorités au quotidien est d'agir en faveur de la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. Pour la filière paysage, les défis sont nombreux puisque 89% des salariés des entreprises du paysage sont des hommes.



Paysage. Une nouvelle formation proposée

Dans le cadre d'un comité d'un pilotage sur le thème « Quel avenir pour notre métier », lundi 26 mars, La Maison familiale rurale (MFR) a reçu le sénateur Joël Labbé, ainsi que de nombreux acteurs économiques.

D'abord la présidente Louisiane Kervella, présidente de la MFR, a présenté l'établissement. Joël Labbé a, à son tour, présenté les enjeux et les orientations dans le secteur du paysage : « L'enjeu est de prévenir et de remédier aux situations de décrochage et de conforter la sécurisation des parcours ».

Un brevet professionnel

Morgan Bideau et Éric Allain, formateurs de la MFR, ont alors présenté un plan de formation pour un brevet professionnel « Aménagements paysagers ». La demande de la MFR s'appuie sur la démarche d'élaboration des cartes de formations du conseil régional. « Cette nouvelle formation a pour objectif de construire une filière paysage en lien avec les réalités économiques de notre territoire et de proposer un parcours de formation qualifiant, de la quatrième au niveau



La Maison familiale rurale a reçu le sénateur Joël Labbé, ainsi que tous les acteurs économiques des métiers liés au paysage.

IV », a souligné Pierrick Le Bris, le directeur.

L'idée est de permettre à davantage de jeunes d'atteindre le niveau IV, par le biais de la formation professionnelle.

L'ouverture de cette formation contribuera à augmenter aussi le nombre d'apprentis et le diplôme, de sécuriser les parcours en élevant le niveau de qualification des apprenants.